

Pourquoi devrais-je soutenir financièrement mon Église ?

Jamie Dunlop



**Dieu n'a pas besoin de votre argent
(mais il lui importe que vous donniez)**

La question qu'il faut se poser : pourquoi donner ?

Pourquoi devriez-vous donner à votre Église ? Cette question est importante pour deux raisons. D'abord, parce que même si les dons semblent être plus à la mode que jamais dans notre société, donner à une *Église* est passé de mode. Aux États-Unis du moins, la part des dons de charité allant aux Églises a chuté de 53 % à 32 % au cours des trente dernières années¹. Le chrétien moyen donne aujourd'hui 2,5 % de ses revenus à son Église, contre 3,3 % pendant la Grande Dépression aux États-Unis².

La deuxième raison pour laquelle la question est importante est que la Bible y donne une réponse qui est loin de ce à quoi l'on pourrait s'attendre. Il est donc essentiel pour nous de répondre au « pourquoi » posé au début de ce livre si nous voulons répondre à d'autres questions au sujet de l'offrande, comme le montant à donner, à qui donner et la façon de donner.

La majeure partie de ce livre s'attèlera à répondre à la question du « pourquoi ». Une fois cette base posée, nous nous pencherons ensuite sur le rôle que l'Église locale doit jouer concernant vos offrandes. Pour terminer, nous aborderons des questions plus spécifiques que vous pourriez vous poser.

L'approche radicalement différente de la Bible

Pourquoi donner ? Pour répondre à cette question, il nous faut comprendre la différence entre ce qui devrait nous pousser à donner d'après la Bible et ce qui pousse la plupart des gens à donner à des œuvres de bienfaisance. Pour quelles raisons donnons-nous en général ? Deux mots me viennent à l'esprit : le besoin et l'obligation.

- Le besoin : nous donnons parce que cela contribue à mettre en œuvre de bonnes actions, comme en-

voyer des secours lors d'une catastrophe naturelle ou propager l'Évangile dans des contrées reculées.

- L'obligation : nous donnons parce que c'est ce à quoi nous sommes appelés. C'est la chose la plus sensée que nous puissions faire en réponse à l'immense bénédiction que nous avons reçue.

Pourtant, le Nouveau Testament présente d'autres motivations à donner. Voici deux exemples.

Premièrement, le passage de 1 Corinthiens 13.3 nous dit : « Et quand je distribuerais tous mes biens [...] si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien. » Incroyable ! Aux yeux de Dieu, la valeur du don ne dépend pas de l'importance du besoin rencontré par le bénéficiaire, mais du fait que je donne ou non avec *amour*. Si vous donnez pour de mauvaises raisons, cela n'aura aucune valeur, et ce, quelle que soit la valeur du besoin auquel vous répondrez.

Deuxièmement, nous lisons dans 2 Corinthiens 9.7 que « Dieu aime celui qui donne avec joie ». Vraiment ? La Croix-Rouge se soucie-t-elle de vos motivations lorsque vous faites un chèque ? Les politiciens se soucient-ils de savoir *pourquoi* vous soutenez leurs campagnes ? Or, c'est celui qui donne

avec joie qui plaît à Dieu. C'est tout le contraire du don par obligation.

L'obligation et le besoin n'occupent pas une place prépondérante dans l'enseignement du Nouveau Testament sur l'offrande³. À la place, il y est question des occasions de donner, de la joie de donner, de la gloire et de la récompense de Dieu. Pourquoi cela ?

Le problème de l'obligation

Permettez-moi d'illustrer la situation autrement. Ma femme est une excellente cuisinière. Bien sûr, mes trois enfants d'âge scolaire ne le voient pas toujours de cette façon. Il leur arrive parfois de se plaindre. Imaginez-les : un jour, ils peuvent manger voracement, en soulignant à quel point le dîner est bon, puis ne pas trouver la nourriture à leur goût le jour suivant, mais la manger quand même sans se plaindre. À votre avis, lequel de ces deux jours met en valeur les talents culinaires de ma femme ? Sans conteste le premier. Le deuxième jour ne fait que louer mes enfants et leur obéissance.

De la même manière, donner par obligation montre à quel point *nous* sommes obéissants. Mais donner avec joie (ou « sans tristesse ni contrainte »

[2 Co 9.7]) glorifie Dieu lui-même⁴. Lorsque nous nous départons volontiers de notre argent afin de suivre Christ, nous proclamons à quel point il est bon et digne.

N'oubliez pas que Dieu n'a nullement *besoin de* nos dons. Dans Psaumes 50.12, Dieu dit : « Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme. » *Tout* appartient à Dieu. Même l'argent que nous pensons « lui donner » lui appartient déjà. Dieu n'a jamais été frustré une seule fois par un quelconque manque d'argent.

Alors pourquoi est-il important pour Dieu que nous lui donnions ? Pas parce qu'il a besoin de notre argent, mais parce qu'il veut nos cœurs. C'est pour cela que Dieu veut qu'on donne avec joie.

Donner avec joie

Je me souviens avoir rencontré Jeff Bezos l'année suivant le lancement d'Amazon. Si vous lisez ces lignes dans une autre partie du monde et que vous ignorez de qui il s'agit, dites-vous que c'est comme rencontrer Jack Ma d'Alibaba ou Marcos Galperin de MercadoLibre. À l'époque, personne ne le connaissait, mais il avait de grandes idées.

Imaginons maintenant (et cela ne sera que dans notre imagination, hélas !) que Bezos m'ait demandé quelques milliers de dollars en échange d'une part de son entreprise. Supposons que j'eusse accepté : personne ne l'aurait vu comme une faveur que je *lui* aurais faite, n'est-ce pas ? Aujourd'hui, cet investissement vaudrait des millions de dollars et je l'aurais considéré comme l'une des plus grandes et des plus spectaculaires occasions jamais mises à ma portée !

Voilà l'attitude que Dieu nous appelle à avoir lorsque nous donnons à l'Église. Cette excitation, cette joie, cette anticipation – et bien plus encore – posent les fondations d'une bonne pratique de don. Nous devons nous efforcer de considérer cette dernière comme une opportunité et non comme une obligation. Nous ne devons pas non plus l'envisager comme le font certains télévangélistes qui nous exhortent à donner en déformant et en profanant les promesses de Dieu dans les Écritures ; vous savez, ce sont ceux qui disent : « Donnez à mon ministère et Dieu vous rendra riche. » Non, nous donnons pour obtenir quelque chose dont la valeur est beaucoup, beaucoup plus importante, à la fois dans ce monde et dans le monde à venir.

Pour le comprendre, nous allons consacrer les trois prochaines sections à la question suivante : « Pourquoi devrions-nous donner ? » Votre lecture se révélera bien plus profitable si vous pouviez aborder l'étude de ces trois sections après avoir fourni vos propres réponses à la question. Prenez un moment (sans regarder les prochaines pages !) et écrivez dans les espaces ci-dessous les trois principales raisons pour lesquelles vous donnez à votre Église. Prenez réellement le temps d'y réfléchir ; les prochaines pages vous seront ainsi plus utiles.

Voici les raisons pour lesquelles je donne à mon Église :

- 1) _____

- 2) _____

- 3) _____

Pourquoi donner ? Pour votre cœur...

Quand l'argent s'envole

Durant les années qui ont précédé mon ministère en tant que pasteur, j'ai effectué un voyage d'affaires à Londres. Le dernier soir, j'ai décidé de participer à une réunion de mon Église par téléphone. Ce fut une longue réunion de six heures ! Le lendemain matin, il s'est produit deux choses que je n'oublierai jamais. Tout d'abord, j'ai appris que mon employeur me versait une prime importante, ce qui m'a immédiatement fait réfléchir à la manière dont j'allais l'utiliser. Combien devrais-je dépenser ? Combien devrais-je donner ? Plus je trouvais de façons de dépenser l'argent, plus la part que j'avais l'intention de donner à l'Église devenait petite.

Ensuite, alors que je quittais mon hôtel, j'ai appris que le numéro gratuit que j'avais composé pour la longue réunion d'Église n'était pas réellement sans frais, et que l'on me facturait 10 £ par minute pour mon appel. Faites le calcul... Cela représente des milliers de dollars ! Qui aurait cru que le Seigneur avait un tel sens de l'humour ? Il m'avait donné une grosse somme d'argent, j'avais

immédiatement pensé à comment la dépenser pour moi, et puis il me l'a enlevée.

Quelle merveilleuse illustration de la nature éphémère de la richesse, comme décrite dans Proverbes 23.4,5 !

Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence. Veux-tu poursuivre du regard ce qui va disparaître ? Car la richesse se fait des ailes, et comme l'aigle, elle prend son vol vers les cieux.

Ne donnez pas votre cœur à une chose telle que la richesse !

Il s'avère que perdre ma prime a été bénéfique pour mon cœur : j'ai soudain réalisé le piège dans lequel cet argent « bienheureux » m'avait poussé.

Heureusement, j'ai pu négocier avec le directeur de l'hôtel et réduire ma facture de téléphone à quelques dollars seulement. J'ai donné le montant de ma prime à mon Église ainsi qu'à une œuvre missionnaire. J'avais besoin que Dieu me rappelle que cet argent lui appartenait et que ma gestion pouvait en être assez éphémère. Comprendre cela a libéré mon cœur de l'emprise de l'argent et être généreux est redevenu une joie.

Nos cœurs suivent nos trésors

C'est ce que Jésus nous a enseigné, n'est-ce pas ?
« [...] Amassez-vous des trésors dans le ciel [...] Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »
(Mt 6.20,21). Notre cœur suit naturellement ce que nous considérons comme notre trésor. Si vous achetez des actions de Nike, vous aurez un intérêt soudain pour la façon dont Nike se porte. Si vous donnez – et vivez – de manière à ce que la majeure partie de votre trésor vous attende au ciel, c'est là que sera votre cœur.

Les trésors que nous amassons au ciel sont l'une des principales raisons données par la Bible pour nous encourager à donner : cela protège nos cœurs de l'attachement aux choses de ce monde.

En fait, la relation entre les cœurs et les trésors fonctionne dans les deux sens. Votre cœur *suivra* votre trésor. Mais l'état de votre cœur *révèle* aussi votre trésor. Si vous êtes chrétien, vous devriez vivre de telle sorte que, si le ciel s'avère une illusion, votre vie aura été un échec total, une calamité (1 Co 15.19). Votre vocation est de mettre tous vos trésors dans le même panier : celui des promesses de Jésus. Sondez

votre cœur et vous saurez où vous en êtes concernant vos trésors.

Dans quelle mesure aspirez-vous au ciel ? À quel point êtes-vous sensible aux attraits de *ce* monde ? Voilà les questions que nous pose Matthieu 6 lorsqu'il agit comme un thermomètre, prenant la température de notre vie.

Mais que faire si vous découvrez que votre cœur est trop attaché aux choses de ce monde ? Débarrassez-vous vite desdites choses. Mettez votre trésor au ciel et votre cœur suivra. Matthieu 6 agit alors comme un thermostat, *ajustant la* température de vos affections.

*Que dit votre façon de donner
au sujet de votre cœur ?*

Dieu vous demande de donner parce qu'il veut votre cœur. Il veut que vos désirs, vos rêves, vos affections et vos ambitions soient fondés sur *lui* et *ses* promesses, et non sur les choses de ce monde qui ne manqueront pas de vous décevoir et de disparaître. Ne voyez-vous pas la bonté et l'amour de Dieu derrière sa demande ?

Questions d'Église

Prenez donc un moment pour vous poser ces questions. Je vous encourage à écrire vos réponses dans l'espace prévu à cet effet :

À quoi rêvez-vous en général ?

Quelles sont les peurs qui vous envahissent lorsque vous êtes seul ?

Quel type d'objectifs vous fixez-vous ?

Quelles erreurs regrettez-vous le plus ?

Pourquoi devrais-je soutenir financièrement mon Église ?

De quoi parlez-vous le plus souvent ?

Et que révèlent les réponses précédentes au sujet de l'endroit où se trouve réellement votre trésor ?

L'amour étonnant de Dieu

N'est-il pas remarquable que Dieu se soucie de tout ça ? Le Dieu qui a créé l'univers et qui le soutient, celui qui règne sur les continents, les planètes, les systèmes stellaires, les galaxies, le temps et l'éternité – ce Dieu se soucie de ce que *vous* faites, et surtout des *raisons pour lesquelles* vous le faites. Tout ce que vous faites lui importe parce qu'il vous aime. Il désire ardemment que vous soyez joyeux.

Soyez donc généreux avec ce que Dieu vous a confié : c'est essentiel pour le bien de votre cœur.